

AinDicateur

Le journal des Lycéen-nes



Février 2022

EDITO

L'année 2022 débute, nous espérons sur une bonne note positive pour chacun-e d'entre vous.

Toute l'équipe du journal vous souhaite une belle année sous le signe de la réussite, de la santé et surtout en espérant que le covid ne sera bientôt qu'un vague souvenir...

Ce semestre, le journal se poursuit avec son numéro 2. Nous vous souhaitons une très bonne lecture.

Si toi aussi tu es intéressé-es pour participer au journal, de façon occasionnelle ou régulière, n'hésite pas à nous contacter, nous sommes présents tous les lundis, et mercredi après-midi en vie scolaire. Nous serons ravis de faire connaissance :)



Morgane BOEHLER, Antoine ROUILLE, Léna SYLVESTRE, Elora DAVID, Jessica DURAND, Axelle GUINGUAND, Magalie NAMBOTIN, Vincent PERNOLLET.

SOMMAIRE

Géopolitique : Le conflit IsraéloPaléstinien.....	page 4 à 6
Actualité : « le Bilan Carbone ».....	page 7-8
Social : Dinah Gonthier	page 9 à 11
Culture : Voyage autours du monde	page 12 à 16
Actualité : Au détour du monde	page 17, 18
Environnement : Action climat.....	page 19
Lectures, films	page 20
Musique	page 21
Poèmes	page 22,23
Dessins	page 24, 25
Photos et jeu	page 26, 27
La Saint Valentin au Lycée du Bugey	page 28

GEOPOLITIQUE

Conflit israélo-palestinien

Le conflit entre Israël et la Palestine dure depuis, environ 1947, avec de nombreux évènements majeurs qui ont secoué le monde ces dernières soixante-quinze années. Mais tout d'abord, une question se pose : comment ce conflit s'est-il produit ?



Pour débiter cette histoire, il faut revenir à la fin du XIX^{ème} siècle. A cette époque, la Palestine était une province de l'empire ottoman. Dans la population totale, il y avait environ 80% de musulmans. Le reste de la population était juive et chrétienne. Mais à ce moment, l'antisémitisme devenait de plus en plus fort en Europe et c'est ainsi que des milliers de Juifs sont arrivés en Palestine en cinq grandes émigrations nommées des Alyas.

En 1914, pendant la Première Guerre Mondiale, la Grande Bretagne promet au peuple juif un territoire : la Palestine. Dans le même temps, elle demande au peuple musulman de l'aide pour faire tomber l'empire Ottoman, en contrepartie d'un Etat indépendant lors de la chute de cet empire.

En 1918, lors de la fin de la guerre, l'empire Ottoman est colonisé par les anglais et les français, qui décident de prendre une partie du territoire destiné aux musulmans afin de créer une province pour le peuple juif. Suite à cette décision, les musulmans se sont quelque peu révoltés, n'appréciant pas le décret des occidentaux.

Durant les années vingt et à la veille de la Seconde Guerre Mondiale, les émigrations vers la Palestine sont de plus en plus importantes et cela créer notamment des tensions dans le pays.

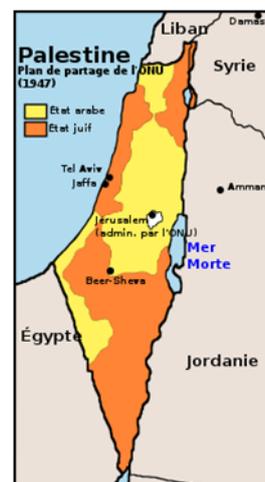
C'est avant la Seconde Guerre Mondiale que nous pouvons déceler le début d'un conflit de plusieurs années composé de tensions entre deux populations.

Mais, quels sont les principaux évènements de ce conflit ?

C'est à la fin de la guerre toutefois que le conflit démarre réellement. En 1947, l'ONU prévoit la création de deux Etats indépendants : Israël (Etat Juif) et la Palestine (Etat arabe). Ce découpage ne convient pourtant pas à tout le monde. En effet, le peuple juif acceptent tandis que le peuple musulman refuse. La principale revendication de ces derniers est d'avoir un Etat plus grand.

A ce moment, la population musulmane s'élève à 1,3 millions d'habitants tandis que la population juive est de 600 000 habitants. Pourtant, dans le plan de l'ONU, le peuple juif obtenait 55% du territoire alors qu'ils étaient moins nombreux que le peuple musulman. Ces derniers ont vécu cela comme une injustice.

C'était, normalement, le 15 mai 1947 que devait entrer en vigueur la création des deux Etats. Cependant, le 14 mai, Ben Gourion, l'un des leaders d'un mouvement souhaitant donner au peuple juif un Etat indépendant, proclame l'Etat d'Israël sans l'accord des autres pays. N'approuvant pas la création de l'Etat, la Syrie, la Jordanie, l'Irak, l'Egypte et le Liban déclarent la guerre à Israël.



C'est ainsi que débute la première guerre israélo-arabe (1948-1949). Une guerre pour reprendre en main Israël et créer la Palestine. C'est Israël qui gagne cette guerre. Elle annexe une très grosse partie du territoire palestinien ainsi qu'une partie de Jérusalem (Est). Les seuls territoires encore palestiniens sont la Bande de Gaza et la Cisjordanie. De nombreux palestiniens sont dans l'obligation de s'exiler : c'est la Nakba.



En 1967 a lieu la guerre des Six jours. C'est une guerre où Israël va envahir ses voisins/ennemis par surprise et les battre par la même occasion. Dans cette guerre, de nombreux morts sont à déplorer du côté des pays arabes et de nombreux palestiniens doivent encore fuir en raison de la prise par Israël du Sinäi, de Golan ainsi que de la Cisjordanie et du renforcement de l'emprise israélienne sur Jérusalem.

En 1973 débute la guerre du Kippour qui oppose Israël à l'Egypte et la Syrie. Elle est à nouveau gagnée par Israël mais l'Egypte et la Syrie ont réussi à créer un climat d'insécurité et ont donc obligé Israël à discuter.



suite à cette guerre, Israël rend une partie du Golf de Golan et évacue le Sinâi l'année suivante en échange du fait que l'Égypte ne l'attaque plus.

Du côté des territoires palestiniens, la bande de Gaza et la Cisjordanie sont occupés militairement par Israël. C'est cette occupation qui va entraîner en 1987 la première intifada. Une intifada est un mouvement d'opposition et il est ici palestinien. La première va se dérouler de 1987 à 1993.

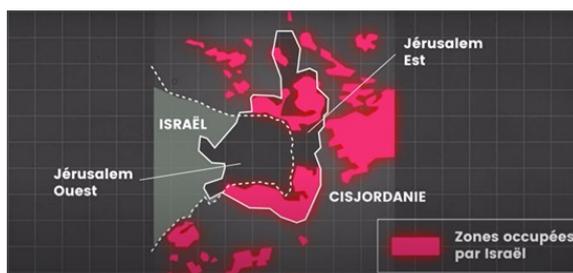
Elle prend fin grâce aux accords d'Oslo (1993) organisés par les États-Unis. Durant ces accords, Israël reconnaît l'Organisation de Libération Palestinienne comme représentante du peuple palestinien et cette dernière reconnaît l'État d'Israël. Toutefois, ces accords ne se déroulent pas tout à fait comme prévu : des groupes extrémistes s'y opposent des deux côtés.

Suite à ces accords, qui n'existeront jamais vraiment, une deuxième intifada se crée de 2000 à 2005. Il n'y a pas de champ de bataille : la Palestine attaque grâce aux attentats suicides et Israël avec des frappes aériennes.

En 2005, Israël se retire finalement de la bande de Gaza. Mais deux ans plus tard, c'est le Hamas, organisation extrémiste palestinienne, qui prend le pouvoir à Gaza. Israël répond par un blocus, ce qui va provoquer un gros taux de chômage ainsi que des guerres en 2008-2009, 2012 et 2014. Durant ces guerres, la Palestine comptait plus de 3500 morts tandis que Israël en comptait moins de cent.

Pour expliquer ce phénomène, il faut savoir que le Hamas envoie de nombreuses roquettes depuis Gaza sur les territoires israéliens. Pour contrer ces missiles, Israël a un système nommé « dôme de fer », financé par les États-Unis et qui permet d'intercepter les missiles palestiniens.

Mais pourquoi parle-t-on de ce conflit aujourd'hui ?



En mai 2021, les tensions ont repris avec des ordres d'expulsions de familles Palestiniennes vivant à Jérusalem Est (occupé par Israël). L'ONU s'oppose fermement à ces menaces d'expulsions qui pourraient être qualifiées de crimes de guerre. S'en sont suivis dix jours d'affrontements avant un cessez-le-feu.

Source : HugoDecrypte (YouTube), Telecrayon (YouTube)

Elora David TG3

VIE DU LYCEE

« Bilan Carbone »

Un nouveau projet, porté par le CVL, verra prochainement le jour au Lycée du Bugey : celui de notre bilan carbone. La Communauté de Commune participe également à ce projet.

Le projet portera sur deux grands axes : l'un concernera le bilan global de notre propre empreinte carbone, notamment au travers de notre mobilité. Nombreux sont les élèves, professeurs ou encore personnel administratif utilisant la voiture ou le bus comme mode de déplacement pour se rendre au lycée.

La mobilité est l'un des deux principaux responsables de l'empreinte carbone.

Dès lors, pourquoi ne pas envisager d'autres pistes possibles comme par exemple, le développement des mobilités douces comme le vélo...

Mais comment faire pour inciter les personnes à davantage utiliser d'autres modes de transports ? Favoriser des abris vélos ? Mettre en place des applications regroupant les pistes cyclables afin de mettre en contact les cyclistes ?

Toutes les idées sont les bienvenues afin de réaliser au mieux cet ambitieux projet !

L'autre axe sera, dans le futur, la réhabilitation ou la reconstruction de l'établissement. L'idée de ce projet serait de pouvoir établir le bilan carbone de l'établissement afin d'envisager des pistes d'actions et ainsi diminuer l'empreinte carbone de l'établissement.

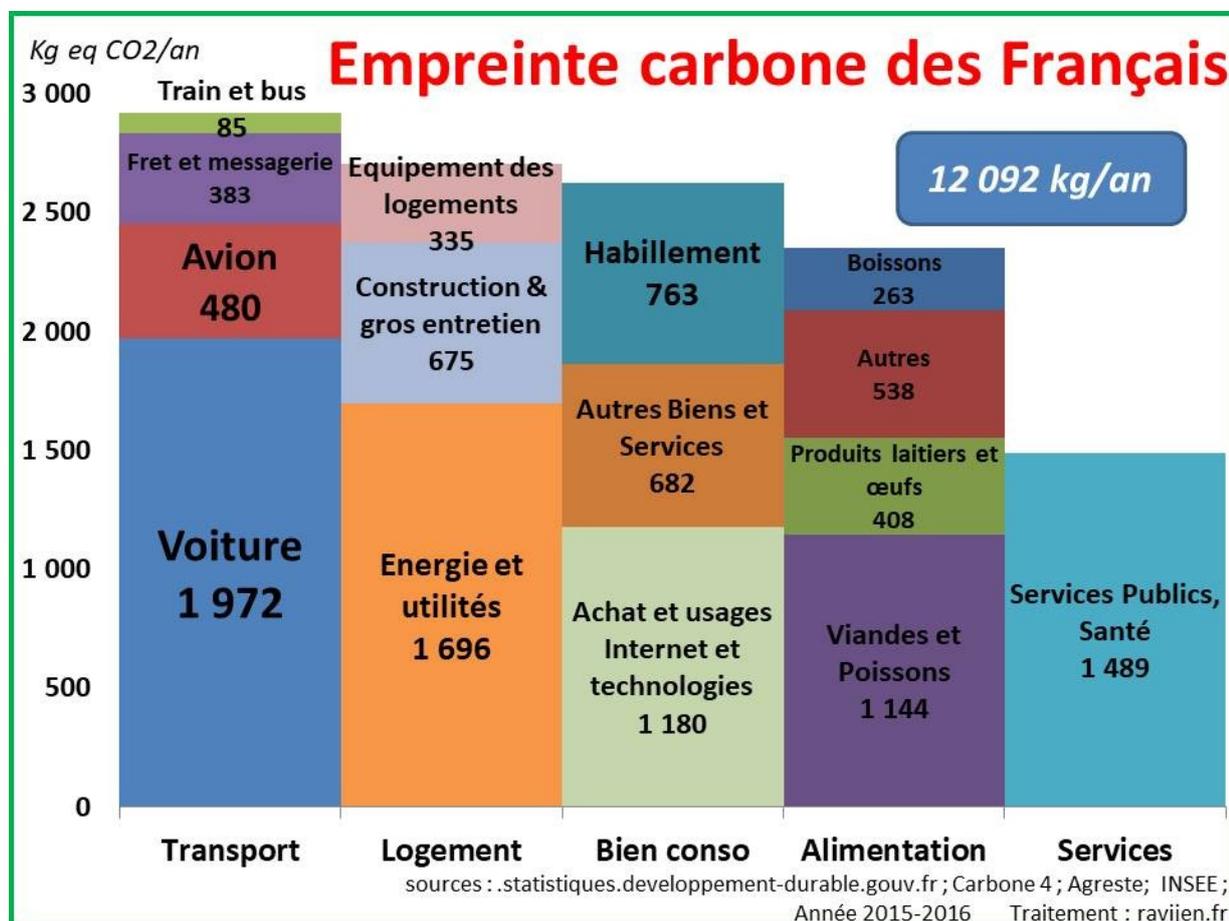
Ce projet « bilan carbone » se déroulera en trois étapes. La première consistera à mesurer le bilan carbone. La seconde à comprendre les causes engendrant les résultats. Et enfin, la dernière permettra de mettre en place des actions envisagées.

Pour ce faire, un questionnaire sera publié prochainement en ligne sur Pronote. Chaque personne souhaitant participer sera amené à y répondre. Cela ne prendra que quelques minutes.

A savoir que des initiatives ont déjà vues le jour. Un site internet dédié au coïtillage : MOVICI—<https://movici.auvergnerrhonealpes.fr/>.

Ainsi qu'une association « OléVélo » sur Belley et qui a pour but d'encourager les déplacements à vélo et les institutions a développer d'avantage d'aménagements permettant une circulation à vélo plus sécurisée.

Enfin, un dernier projet, porté par les éco-délégués, est en cours dans le lycée : jusqu'à fin janvier une collecte d'anciens téléphones portables pour leur recyclage. Un atelier de réinsertion (en lien avec EMMAEUS) reconditionnera les téléphones pouvant l'être. Ces derniers seront alors mis à disposition de personne dans le besoin. La boite permettant la collecte est mise a disposition au sein de la vie scolaire du lycée général.



Magalie Nambotin AED

SOCIAL

Qui a tué Dinah Gonthier, qui est responsable et pourquoi est-elle morte ?

Brève de François Morel, France Inter 5 nov 2021

La réminiscence d'une vieille chanson sur un disque de Greame Allwright qu'adolescents nous écoutions en boucle, il y a une quarantaine d'années, Qui a tué Davy Moore ? Mais là, c'est de Dinah Gonthier dont il s'agit...

Dinah Gonthier, une jeune fille qui s'est pendue dans la nuit du 4 au 5 octobre... Une jeune fille de 14 ans qui avait fait l'objet de harcèlement, selon sa famille en raison de son orientation sexuelle et de ses origines maghrébines...



Qui a tué Dinah Gonthier, qui est responsable et pourquoi est-elle morte ?

« C'est pas nous, disent ses harceleurs, ses harceleuses, bien sûr, on la chambrait, bien sûr on la traitait de tous les noms, oui de sale gouine depuis qu'elle avait fait l'erreur de s'être confié à l'une d'entre nous, mais ici, personne ne se fait de cadeaux, les insultes c'est notre façon de dire bonjour, en plus ce qu'on lui reprochait surtout, c'est d'être une bonne élève, de corriger nos fautes de français, « intellectuel », c'est encore pire que « sale gouine » comme insulte... Peut-être aurions-nous du arrêter, dire « assez » mais vous savez ce que c'est, quand on a la chance de faire partie d'un groupe, on n'a pas envie de se singulariser mais c'est pas nous qui l'avons tuée, vous ne pouvez pas nous accuser... »

Qui a tué Dinah Gonthier, qui est responsable et pourquoi est-elle morte ?

« C'est pas nous, dit l'administration du lycée, le proviseur, les professeurs, les assistantes sociales, la violence, elle est partout, qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse. Qu'on intervienne chaque fois qu'il y a des coups, des insultes ? Chaque fois que deux ados s'engueulent, chaque fois qu'il y a de la violence ? Mais, on ne pourrait jamais faire classe, vous ne savez pas ce qu'on doit supporter au quotidien, c'est trop facile de se retourner contre nous, c'est pas nous qui l'avons tuée, vous ne pouvez pas nous accuser... »

Qui a tué Dinah Gonthier, qui est responsable et pourquoi est-elle morte ?

« C'est pas nous disent les réseaux sociaux, vous savez bien, nous on est qu'un support, vous ne pouvez pas accuser le support d'être responsable des appels aux meurtres comme vous ne pouvez pas accuser la feuille de papier d'être responsable de l'ignominie d'une lettre anonyme, ce n'est pas nous qui l'avons tuée, vous ne pouvez pas nous accuser... »

Qui a tué Dinah Gonthier, qui est responsable et pourquoi est-elle morte ?

« C'est pas nous, disent les politicards, les colporteurs de haine, nous on fait notre métier, vous savez ce que c'est, la haine est quand même plus porteuse que l'amour, l'amitié, la tendresse. Vous savez bien, les gens qui parlent d'amour, d'amitié, de tendresse, ils sont vus comme des Bisounours... Si on veut faire un score aux prochaines élections, on n'a pas le choix, on doit attiser la haine, sinon on risque de ne pas même être remboursé de notre campagne, faut se mettre à notre place... C'est pas nous qui l'avons tuée, vous ne pouvez pas nous accuser...»

Et lancinante, cette même question qui devrait quand même, s'ils ont un fond de conscience, rendre plus agité le sommeil d'un certain nombre de harceleuses, de harceleurs, d'adultes responsables, de politicards, de colporteurs de haine en tous genre...

Qui a tué Dinah Gonthier, qui est responsable et pourquoi est-elle morte ?

Dinah Gonthier

Dinah Gonthier était une collégienne de 14 ans vivant à Kingersheim, dans le Haut-Rhin, en Alsace. Le 5 octobre 2021, la mère de la jeune fille l'a retrouvée pendue dans sa chambre suite à un harcèlement scolaire de deux ans. En effet, Dinah Gonthier a subi du harcèlement homophobe et raciste, du fait de ses origines marocaines et réunionnaises de sa 4^{ème} à sa 3^{ème}.

L'histoire débute en 2019, lorsque la jeune fille se fait trahir par ses « amies » qui ont profité de son innocence. Par la suite, elles commencent à lui créer une mauvaise réputation et à l'insulter. Dinah vivait très mal cet isolement. De plus, par la suite, toute la classe s'est mise à la rejeter. L'établissement dans lequel la collégienne était inscrite en a été, apparemment, informé mais n'a rien fait.

En mars 2021, suite à une douloureuse rupture amoureuse, Dinah a tenté de se suicider. Malgré cela, l'établissement scolaire n'a rien fait pour venir en aide à cette jeune fille. Elle a donc passé son brevet mais son esprit était ailleurs. Sa mère et elle, d'après la première, s'envoyaient beaucoup de messages pour parler de cela. Sa mère réconfortait la jeune fille comme elle le pouvait et dans son témoignage, elle dit qu'elle ne s'était pas rendu compte à quel point son enfant souffrait.

Le billet de François Morel, ci-contre, nous fait réfléchir sur la responsabilité de chacun dans un suicide. Si les parents de Dinah ont portés plainte pour homicide involontaire contre le collège et les harceleurs, cette brève (billet) nous montre que personne ne se sent réellement visé par les événements. Chacun reprendra son petit train de vie avec, à l'occasion, une pensée pour cette jeune fille qui s'est donné la mort.

Dinah Gonthier n'est pas la première et ne sera probablement pas la dernière, à se suicider à cause du harcèlement scolaire. En France, 1 élève sur 10 est victime de harcèlement scolaire. De nombreuses associations ont déjà été créées pour venir en aide aux victimes mais cela ne suffit pas. Il est important que chacun reste vigilant.

Par Elora David

Sources : actu.fr (actu Haut-Rhin) ; tétu.com ; 20minutes.fr

A L'AUTRE BOUT DU BOUT DU MONDE...

Un voyage autour du monde

Cela n'a jamais été une évidence, ni un rêve d'enfant. La vie est parfois ainsi faite, que nous faisons des rencontres qui changent notre parcours de vie.

Après avoir obtenu mon bac en 2007, je suis partie réaliser mes études sur Lyon. A la fin de mes études, en 2013, je suis entrée dans le monde du travail avec pour objectif de travailler pendant une année, afin de mettre assez d'argent de côté pour partir un an autour du monde avec mon compagnon.

Un projet d'envergure nécessitant beaucoup de concessions dès le départ : arriver à conjuguer vie personnelle, travail, organisation d'un tour du monde, économiser suffisamment d'argent ...

Tout n'a pas été fluide, bien que le projet s'annonçait comme une belle aventure.

Ainsi en septembre 2014, nous avons pris un bus au départ de Lyon, direction Londres. Premier point de départ de notre long périple. Nous avons pris notre billet « tour du monde » au départ de l'Angleterre, tout simplement car les billets d'avion sont moins chères (moins de taxes).



Après deux jours d'avion, entre escales et aéroports, nous sommes enfin arrivés à Katmandou, au Népal. Nous sommes arrivés de nuit, tard, et il s'agissait alors de nous rendre dans le quartier de Freak street, lieu idéal selon les voyageurs pour dormir à moindre coût. Au Népal, comme dans de nombreux pays, tout est négociable. Malheureusement pour nous, nous n'avions pas, dès le départ, la fibre de la négociation et les taxis de l'aéroport nous ont bien vu arriver...



Après avoir voyagé pendant plusieurs jours, nous étions ravis de trouver un hôtel pour enfin dormir dans un lit et non plus sur un siège d'avion ou fauteuil d'aéroport... La nuit a été de courte durée, car à cette période, le pays était en fête : Dashain. Nous avons été réveillés à 5h00 du matin par une fanfare et des chiens hurlant dans la rue. Le début du voyage commençait enfin...

Katmandu est une ville riche en couleurs, en temples, statues, en Histoire, et en ... Klaxones.



Nous y avons passé environ une semaine avant de prendre un bus en direction de Pokhara.



Les bus au Népal ont une toute autre dimension. Non pas en terme de taille. Mais il faut se dire simplement qu'un bus scolaire classique, au Népal, ils grimpent des sentiers de montagne. Les sentiers sont inadaptés au passage de bus, bien souvent nos têtes tapaient sur le plafond tellement que nous étions secoués. Les Népalais ont l'habitude, et rigolent facilement des touristes comme nous en voyant nos têtes apeurées quand le bus tangué un peu trop du côté du précipice. Les accidents sont assez fréquents tout de même.

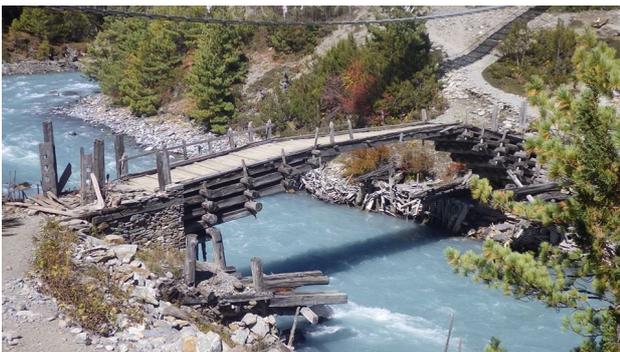
Arrivés à bon port malgré tout, nous avons profiter du « calme » de cette ville en bordure de lac. Nous avons trouvé un petit restaurant bar, tenu par un père et sa petite fille âgée d'à peine 10 ans, au bord du lac, avec vue sur les couchés de soleil et les parapentes qui profitaient eux aussi de la vue magnifique, mais de plus haut.



Nous avons profité pleinement de Pokhara avant de reprendre un bus direction Beshi Sahar, départ de la randonnée autour des Annapurnas (Around Annapurna's). Un périple de 21 jours au travers des montagnes, les rizières, les plaines désertiques... Autant de paysages différents au fil des jours.



Sans compter les ponts traversant les rivières. Des ponts hasardeux que nous avons hésité plusieurs fois à traverser tellement ils étaient anciens. Il manquait parfois même des planches composant le sol. Planches qui étaient remplacées grossièrement par des pierres plates. Les vaches quant à elles étaient bien plus à l'aise que nous pour traverser sans hésitation.



Les vaches sont sacrées au Népal. Elles se baladent à leur guise et nous avons eu l'occasion d'avoir affaire à l'une d'entre elles. Une vache ayant un petit nous a chargé sur un chemin de randonnée car nous étions trop proche de son veau. Une belle frayeur.

Bien que nous ne soyons pas de grands randonneurs, nous avons réussi à atteindre Manang en 7 jours. Manang se situe à environ 2 jours de marche du col, le plus haut sommet de la randonnée. Il est alors conseillé aux randonneurs de passer un jour de repos afin de s'acclimater à l'altitude, pour éviter d'avoir le mal des montagnes. Ce mal peut être mortel. Voyant l'agitation, nous avons préféré poursuivre notre trajet jusqu'au village suivant.

Nous avons alors fait la connaissance d'une française, professeur, qui passait 6 mois de l'année au Népal. Elle tenait une auberge avec une mère de famille, originaire du Népal. Ensemble, elles ont créé une association qui aide les enfants Népalais dans leurs scolarités et elles réalisent des interventions dans les écoles françaises pour faire connaître ce beau pays.

En arrivant, la nuit tombait et nous avons perçu quelques flocons de neige tomber afin de fermer la porte et se mettre au coin du feu avec un bon « massala tee » pour nous réchauffer.

Le lendemain, à notre réveil, il y avait un mètre de neige dehors, et la neige tombait en continue. L'hiver, alors que la veille nous étions au printemps. Un changement de saison brutal du visiblement à un anticyclone.



Nous n'avions alors pas le choix que d'attendre sagement la fin de la tempête. Le surlendemain, la neige s'est enfin arrêtée et le soleil est revenu. Mais la neige était toujours là. Nous n'étions alors pas du tout équipés pour partir randonner dans la neige. Nous avons néanmoins poursuivi notre chemin, accompagnés par un couple de Toulousains ren-

contrés à l'auberge. Nous avons traversé des ponts tellement enneigés que nous ne les voyons plus.

Juste avant d'arriver au village suivant, nous avons traversé une avalanche ayant emporté avec elle des yaks. C'était vraiment impressionnant à voir. Une fois au village, nous avons réellement pris la mesure de la chose. Des avalanches avaient eu lieu plus haut et de nombreuses personnes étaient disparues. Plus aucun moyen de communication fonctionnait et les hélicoptères réalisaient constamment des allers retours au dessus de nos têtes en direction du col. Nous sommes restés une journée avant de faire le choix de redescendre au point de départ. Nous sommes revenus sur nos pas.



Mais le paysage n'était plus le même. Des pans de montagnes s'étaient effondrés . Nous sommes alors passé, de simples randonneurs, à escaladeurs, pour arriver à traverser. Nous avons pris également des jeeps pour redescendre plus vite. Mais au vu de l'état des chemins et des personnes conduisant les véhicules (à peine 14 ans pour certain...), nous sommes vite revenus à pied.

*« Si tu prévois pour un an, plante du riz.
Si tu prévois pour dix ans, plante des
arbres. Si tu prévois pour un siècle, édu-
que tes enfants. »* Proverbe Népalais



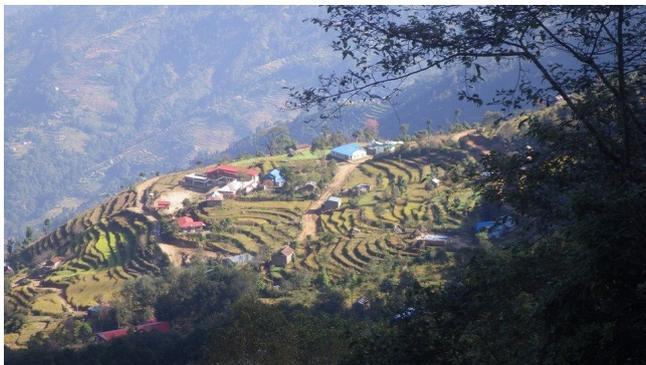
Nous sommes finalement revenus 3 jours après à Pokhara, sein et sauf et content de retrouver le soleil et la chaleur. Nous avons eu accès aux informations et pris connaissance de la catastrophe ayant eu lieu autours des Annapurnas.

Quelques jours plus tard, nous sommes repartis terminer le trek en prenant la boucle de Tatopani à Nayapul.



Le Népal est un pays riche en diversité tant au niveau des paysages, des randonnées que des temples.

Nous avons bien bourlingué au travers des sentiers et des villages avant de revenir sur Katmandou. Afin de garder encore quelques jours la quiétude du Népal, nous sommes allés à Shivapuri Village, sur les hauteurs de Katmandou. Un havre de paix, tourné autours de la médiation.



Nous avons pris l'avion direction la Nouvelle-Zélande quelques jours plus tard, après 2 mois de périple au Népal



Par Magalie Nambotin, AED

AU DETOUR DU MONDE

Shamsia Hassani



Shamsia Hassani est née en 1988 à Téhéran, en Iran, où ses parents, originaires de Kandahar, ont émigré durant les années de guerre. Hassani montre de l'intérêt pour la peinture dès son jeune âge. On ne l'autorise pas à étudier les arts, sujet d'études interdits pour les personnes étudiantes originaires d'Afghanistan. Dès son retour à Kaboul en 2005,

elle étudie l'art traditionnel à l'université de Kaboul. Plus tard elle rejoint l'université en tant que chargée de cours et ensuite professeure associée en sculpture. Elle fonde le collectif d'art contemporain Rosht.

Hassani apprend l'art du graffiti dans un cours organisé à Kaboul en décembre 2010 par Chu, un graffeur du Royaume-Uni. Le cours est coordonné par Combat Communications. À la suite de cet atelier elle commence la pratique du street art sur des murs de maisons dans les rues de Kaboul⁷. Elle adopte cette forme d'art car les aérosols et les pochoirs sont beaucoup moins chers que les fournitures d'art traditionnelles. L'une de ses œuvres sur les murs du centre culturel de la capitale figure une femme vêtue d'une burqa assise sous un escalier. L'inscription figurant en-dessous indique : « L'eau peut revenir dans une rivière asséchée, mais que devient le poisson qui est mort ? ». Elle termine son travail rapidement, en 15 minutes, pour éviter tout harcèlement et affirme que son travail n'est pas islamique.



Hassani présente également son œuvre dans un format numérique par le biais de son projet intitulé « Rêver Graffiti ». Elle présente alors des séries dans lesquelles elle peint ou photoshopte des couleurs et des images sur des photos numériques pour explorer les questions de sécurité personnelle et nationale.

Elle indique vouloir contrer l'oppression des femmes afghanes dans leur société par son travail.

En 2014, Hassani est finaliste pour le prix Artraker pour son projet « La magie de l'art est la magie de la vie ».

Le 14 juin 2013, elle réalise une fresque murale à l'Union ouvrière de Genève dans le quartier des « Grottes » avec des femmes migrantes victimes de violences, réfugiées dans des foyers d'urgence. Le 14 juin est une date symbolique en Suisse car ce jour-là est commémorée la Grève des femmes du 14 juin 1991. Shamsia se rend également à Zürich en juin 2013 dans le cadre de la Rote Fabrik.

En 2021, dans le contexte de la prise de Kaboul par les Talibans, elle réalise des fresques traduisant la peur et l'effroi causés par les insurgés, ce qui constitue une forme de résistance alors qu'elle est menacée en tant que femme et en tant qu'artiste.



Informations recueillies sur Wikipédia,
Magalie Nambotin AED

ENVIRONNEMENT

Au lycée du Bugey, on lutte pour le Climat !

Depuis deux ans, lycéens et professeurs ont créé Action Climat. L'objectif est d'améliorer à notre échelle le devenir de notre planète.

Pour cela plusieurs actions ont été faites, comme la plantation d'arbres fruitiers aux Maristes mais aussi au LP ; ce qui permet une meilleure biodiversité et surtout à petite échelle une absorption de CO₂ avec la photosynthèse.

Il y a aussi une association OLEVELO qui s'est implantée sur Belley. Cette association met en place différentes actions pour sécuriser et favoriser les mobilités douces dans le Bas Bugey. Ils organisent des bourses aux vélos, mais ils forment aussi les CM2 de la ville à la certification du savoir rouler.

D'autres actions ont été et sont envisagées pour cette année et les suivantes, comme une marche pour le climat dans Belley, dans l'objectif de sensibiliser sur la propreté de la ville. Mais aussi l'idée d'un poulailler et d'un compost, ce qui diminuerait les déchets du réfectoire en intégrant la production mais aussi ce que les élèves ne mangent pas. Et enfin, une possible course d'orientation dans la forêt et un ramassage de déchets à cette même occasion.

Une action resterait envisageable, ce serait d'évaluer le bilan carbone de l'établissement.

Pour les volontaires, plusieurs groupes de travail ont été créés, afin de pouvoir réaliser un maximum d'actions. Il existe des groupes pour :

- Le poulailler et le compost
- Les dons pour le coût des arbres
- La marche pour le climat
- La course d'orientation

Si vous avez des idées, c'est avec grand plaisir que nous vous écouterons !! Pour cela Mme Meringolo, Mme Barnabé et Mr Angelier ainsi que les élèves seront à votre écoute. Pour plus d'informations rendez-vous sur @clima.t.eam sur Instagram !!

Jessica DURAND

LE COIN DES LECTURES



Le livre d'Hugo Clément intitulé, Journal De Guerre Écologique, nous fait prendre conscience que notre planète va au plus mal. A travers son œuvre, et son récit, nous avons l'impression de vivre les aventures avec lui. L'on comprend de son œuvre les dérives du monde dans lequel nous vivons mais aussi l'impact de l'homme sur la sphère environnementale, sur la faune, la flore mais aussi sur les concitoyens. Le message qu'il souhaite nous transmettre, c'est l'urgence de changer nos comportements pour l'avenir de notre descendance. Ce sujet au cœur de l'actualité est traité au plus profond de lui-même et avec des informations environnementales qui parlent à tous.

Je recommande ce passionnant livre pour tous ceux que la lutte écologiste et environnementale intéresse puis aux autres qui veulent se rendre compte de ce qui se passe réellement.

Jessica.DURAND

MUSIQUE

SCARECROW

The Blues Hip Hop Français

Après 500 concerts dans 15 pays, pendant 6 ans, dans une attitude full DIY, Scarecrow est devenu l'un des groupes français les plus hard-touring. Sombre, explosif et étrangement cohérent, le quartet innove en proposant un style réel et unique : le Blues-Hiphop, musique contestataire du XXIème siècle, issue d'un dobro ou grattée d'un vieux vinyle...



Des chansons de travail nées dans les champs de coton américains au début du XXe, aux sons urbains nourris par les grandes villes des années 80, le quartet rend un hommage original aux mouvements fondateurs en jouant avec les codes musicaux, ramenant le blues au soleil harcelant, et hip hop à ses racines instrumentales.

Sur scène, Slim Paul - le bluesman - et Antibiotik Daw -MC 'n DJ- installent des générations dans un exercice périlleux : faire fondre deux langues, deux cultures et deux instruments que rien n'attire, suivi de l'incroyable groove de la basse/batterie Jamo et le Pap's. L'ambiance, le son, le show... Scarecrow, c'est du groove et de la conscience, le groupe arrive à faire juste ce qui est rare, allier la forme et le fond.

Magalie Nambotin AED

LE COIN DES POEMES

La Voyante

Elle regarde au loin,
La fille au cheveux d'étain
Ses yeux profonds et bleus
Reflètent les derniers jours heureux
Perchée sur la plus haute des collines
Elle surplombe l'immense cité d'or
Les temples, les places, les beaux palais,
Les petits faubourgs et le grand port
Tout un peuple demeure ici
Une grande nation, un pays
Une haute civilisation de merveilles
Des savoirs et des trésors sans pareil
Arrivé à son apogée fastueuse
La grande cité belle et glorieuse
Se baigne dans le soleil et la prospérité
Oubliant son prochain déclin prédestiné
Mais toi jeune fille sibylline
Tu transperces l'épais brouillard
De l'acier clair de ton regard
Apercevant les futures ruines
De tes yeux attristés et désolés
Au loin, tout à l'horizon
Tu contemples l'avancée
D'une armée, d'une désolation

Tu vois déjà les murs s'effondrer
Et le peuple insouciant massacré
De l'orgueil d'une grande culture
Va s'ouvrir une large blessure
Plus les tours sont hautes
Plus elles s'effondrent vite
Telle est la loi de cet univers
Et de tout peuple sur cette Terre.

Par Antoine ROUILLE

LE COIN DES POEMES

Solitude Nocturne

Monture de nuit, pelage de soie noire
Court sous la Lune, l'instant d'un soir
Crinières au vent, un souffle dans la brume
Ses yeux de feu embrasent la poussière
Ses sabots d'acier déchirent la terre
Ailes parcheminés, dépourvues de plumes
Secouant silencieusement l'air nocturne
Pégase démoniaque ou Démon des merveil-
les
Comment deviner sous ce regard taciturne
Empreint d'arrogance et de flammes ver-
meilles
Horreur bestiale et fantastique
Création d'une mécanique diabolique
Mais lorsque l'Aube rose et frêle
S'avance dans l'immensité du ciel
Soudain la bête enrage
Court plus vite, le souffle court
Et, s'enfonçant dans d'obscurs marécages
Va finir sa vie sans amour.

Par Antoine ROUILLE

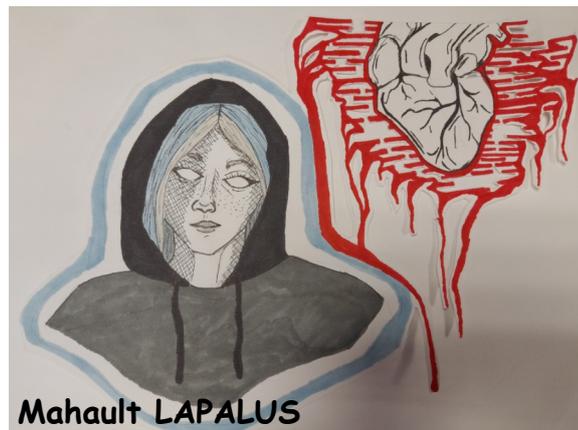
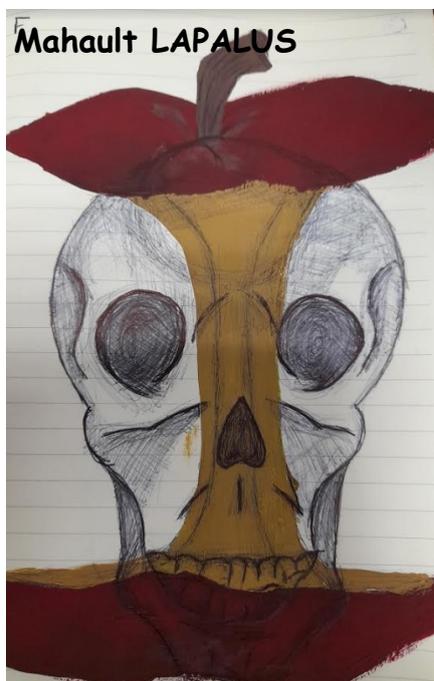
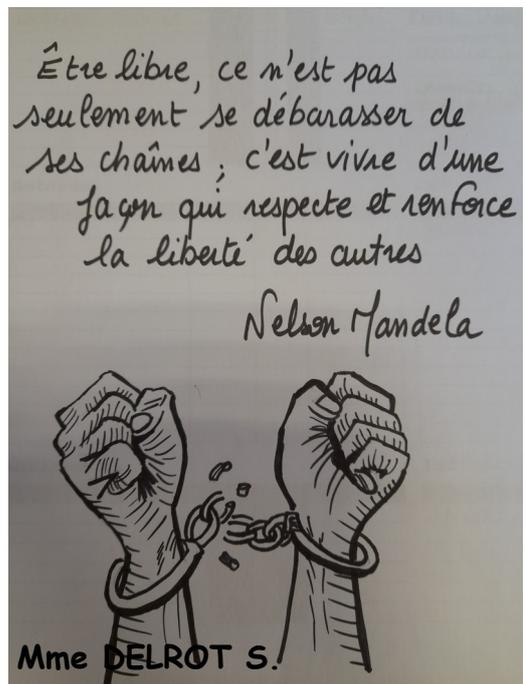
Une rose mise sous cloche.

Malheureux je suis,
Vos mots je fuis,
Les coups je subis,
Ma mort ensevelit.

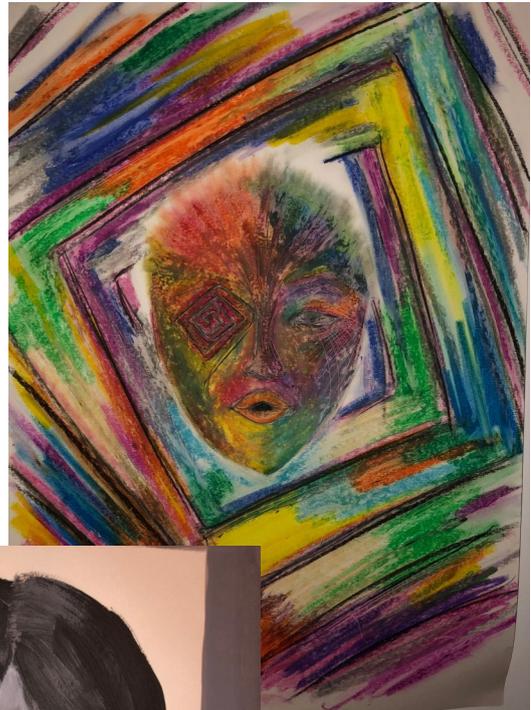
Je suis une rose
Dont le pétale vous pose
Problème. Avec rage,
Vous me faites outrage.
Je m'efforce de faire barrage,
Pour mon cœur en otage.
Ma beauté, ma couleur :
Ensemble dans un monde meilleur
Moqué(e) sur mon physique.
Imparfait selon vous,
Justifiant vos coups,
Comme une douce musique.
La douleur dans mon cœur,
Inspirée par la peur,
Des insultes, des menaces
De ces gens tenaces.
Ces maux atteignent mon corps
Salées sont mes larmes.
Je prendrai les armes
Méfier vous de l'eau qui dort.

Par Axelle GUINGAND

LE COIN DES DESSINS



FOCUS SUR...



Victoria CAUFIELD-KERNEY

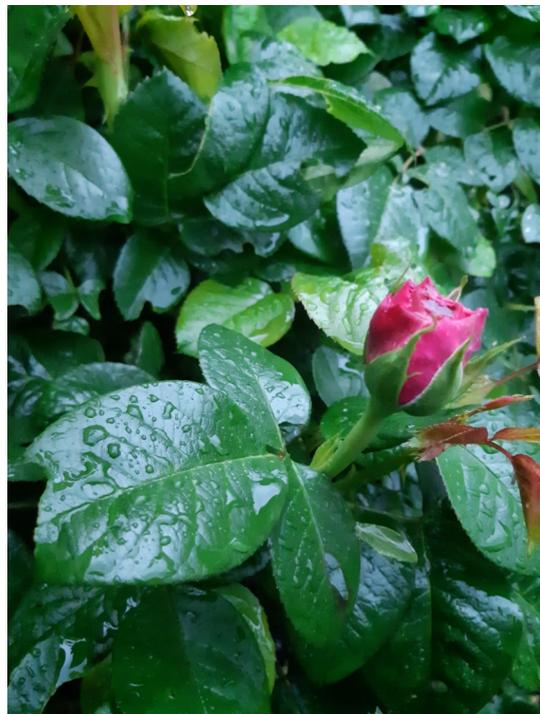
JEU DES 7 DIFFERENCES

A vous de trouver les 7 différences...



Photos par Elora DAVID

LE COIN DES PHOTOS



Par Elora DAVID

LES INITIATIVES AU LYCEE DU BUGEY

Un GRAND MERCI à l'ensemble des personnes ayant participé au projet de la Saint Valentin !



Pour chaque paquet acheté, 20 cts seront reversés au resto du cœur.

200 paquets ont été ainsi vendus, ce qui fera 200 heureuses et heureux au lycée :)
cée :)